



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 4 septembre 1998

APERÇU

◆ Ralentissement de la production et raffermissement de la demande au cours du deuxième trimestre

Au deuxième trimestre de 1998, le produit intérieur brut s'est accru de 0,4 %, soit la moitié du taux de croissance enregistré au premier trimestre et la croissance trimestrielle la plus lente observée depuis deux ans. Toutefois, les dépenses de consommation et l'investissement des sociétés se sont accélérés, tandis que l'accumulation des stocks a ralenti de façon marquée.

◆ Croissance économique en baisse pour un troisième mois consécutif

La croissance économique a ralenti pour un troisième mois consécutif en juin.

◆ Le déficit du compte courant est resté pratiquement inchangé au deuxième trimestre

Comme c'est le cas depuis près de deux ans, les Canadiens ont dépensé à l'étranger plus que ce qu'ils ont gagné de l'étranger au cours du deuxième trimestre de 1998.

◆ Hausse des prix des produits industriels devant l'érosion du dollar

Les prix des produits industriels ont augmenté de 0,3 % en juillet, alors que le dollar a continué de s'éroder. La variation de prix sur 12 mois s'est aussi accentuée de 0,3 %.

◆ Hausse des prix des matières premières en juillet soutenue par le pétrole brut

Les fabricants ont payé leurs matières premières un peu plus cher en juillet qu'en juin en raison surtout de l'augmentation des prix du pétrole brut et des métaux non ferreux. Toutefois, si l'on exclut la catégorie des combustibles minéraux (constituée à plus de 90 % de pétrole brut), dont les prix sont instables, les prix des matières premières ont diminué de 1,2 % par rapport à juin et de 12,4 % en regard de juillet 1997.

◆ Légère baisse de la rémunération hebdomadaire et du nombre de salariés rémunérés en juin

La rémunération hebdomadaire moyenne a accusé un léger recul de 0,2 % en juin et le nombre de salariés rémunérés, mesuré par l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, a légèrement baissé, après avoir peu varié pendant quatre mois.

Ralentissement de la production et raffermissement de la demande au cours du deuxième trimestre

Au deuxième trimestre de 1998, le produit intérieur brut s'est accru de 0,4 %, soit la moitié du taux de croissance enregistré au premier trimestre (+ 0,8 %) et la croissance trimestrielle la plus lente observée depuis deux ans. Cependant, la demande intérieure finale a fait un bond de 1,2 %, soit un taux de six fois supérieur à l'augmentation de 0,2 % enregistrée au premier trimestre. Cette hausse est attribuable au raffermissement des dépenses de consommation et de l'investissement des sociétés en capital fixe observé en dépit de la baisse du revenu disponible. Par conséquent, les emprunts des particuliers et des sociétés ont fortement grimpé au deuxième trimestre, et le financement dans l'économie est venu des excédents accrus des administrations publiques et d'emprunts auprès des non-résidents. Dans la mesure où les exportations ont augmenté à peu près autant qu'au premier trimestre, le ralentissement de la production s'est également traduit par une forte baisse du taux d'accumulation des stocks.

Les dépenses personnelles en biens et services ont progressé de 1,4 % au deuxième trimestre, après une pause au premier trimestre. Près de la moitié de cette croissance est attribuable à la forte hausse des achats de véhicules automobiles neufs (+ 14,0 %), achats stimulés par les offres promotionnelles des concessionnaires. Exception faite des véhicules neufs, les dépenses de consommation se sont accrues d'environ 0,9 % à chacun des deux trimestres, la demande touchant l'ensemble des composantes.

Produit intérieur brut aux prix de 1992¹

	Variation en %	Variation annualisée en %	Variation d'une année à l'autre en %
Premier trimestre de 1997	1,2	4,8	3,0
Deuxième trimestre de 1997	1,0	4,2	3,9
Troisième trimestre de 1997	1,1	4,3	3,9
Quatrième trimestre de 1997	0,7	2,8	4,0
Premier trimestre de 1998	0,8	3,4	3,7
Deuxième trimestre de 1998	0,4	1,8	3,1

1. La variation est le taux de croissance d'un trimestre à l'autre. La variation annualisée est le taux de croissance composé annuel. La variation d'une année à l'autre est le taux de croissance d'un trimestre donné par rapport au même trimestre de l'année précédente.

(suite à la page 2)



... Ralentissement de la production et raffermissement de la demande au cours du deuxième trimestre

Le revenu personnel disponible a baissé après deux trimestres de croissance, entraîné par le ralentissement de l'augmentation du revenu personnel parallèlement à celui du revenu du travail (le taux de croissance étant passé de 1,5 % au premier trimestre à 0,5 % au deuxième). Ces chiffres vont également de pair avec une hausse des perceptions de l'impôt sur le revenu. Ensemble, la reprise des dépenses de consommation et la diminution du revenu disponible ont mené à une réduction de l'épargne personnelle de l'ordre de 3,5 milliards de dollars.

Les ménages, qui continuent d'investir fortement dans les fonds de pension, les fonds communs de placement et d'autres instruments d'épargne, ont financé leurs dépenses accrues en biens durables et leur investissement en logements par de nouveaux emprunts. Toutefois, la poussée observée au chapitre des emprunts n'implique pas pour autant une réduction de la valeur nette du secteur des ménages, puisque les prêts ont surtout servi à l'acquisition d'actifs fixes. En outre, l'épargne nette ne comprend pas les gains en capital sur les actifs. Ces dernières années, les gains en capital, et non l'épargne constituée à même le revenu courant, ont contribué de plus en plus à la hausse de la valeur nette des ménages. Cette situation explique en partie la capacité du secteur des ménages à maintenir ses dépenses en dépit du ralentissement de la croissance du revenu.

L'investissement des entreprises s'est accéléré au deuxième trimestre, l'investissement au titre des bâtiments non résidentiels et du matériel ayant progressé de 2,8 % après une croissance de 0,7 % seulement au premier trimestre. Cette accélération résulte de l'augmentation des achats de machines et de matériel, surtout importés. Comme dans le cas des dépenses des particuliers, les achats de véhicules automobiles expliquent une partie importante de la reprise des dépenses. La croissance de l'investissement dans la construction non résidentielle est passée de 3,4 % au premier trimestre à 1,8 % au deuxième. La construction de bâtiments a affiché la même augmentation qu'au trimestre précédent. Le repli a été enregistré dans les travaux de génie, notamment les travaux de forage pétrolier et gazier, en baisse d'environ 20 % depuis le

début de l'an dernier. L'investissement dans la construction résidentielle a reculé de 1,6 %. La chute de 5,6 % dans la construction neuve a été partiellement compensée par un bond dans les commissions immobilières sur l'achat de maisons existantes.

Les bénéfices des sociétés ont diminué pour le deuxième trimestre consécutif, les cours de l'énergie et des autres matières premières demeurant faibles sur les marchés mondiaux et les détaillants réduisant les marges pour maintenir les ventes. Le secteur des sociétés a continué d'emprunter pour financer les investissements, surtout sous forme d'émissions accrues d'obligations et d'actions.

La demande au titre des exportations s'est accrue de 1,3 % en termes réels au deuxième trimestre, contre 1,5 % au premier. Les exportations de biens ont augmenté de 1,2 %. Les sources de cette vigueur, comme au premier trimestre, sont les machines, le matériel, les biens industriels et les produits énergétiques. Les exportations de services ont connu une hausse quelque peu plus forte (+ 2,0 %).

L'accumulation des stocks non agricoles a fléchi de façon notable, passant de 10,4 milliards de dollars au premier trimestre à 5,8 milliards de dollars au deuxième. Le ralentissement le plus marqué a touché les biens durables, tant dans le commerce de gros que dans celui de détail, et a coïncidé avec les produits en forte demande. On a enregistré une baisse marquée des stocks d'or, en parallèle à une forte hausse des exportations. Le ratio des stocks aux ventes s'établissait toujours à environ huit semaines et demie.

Les dépenses en biens et services ainsi que l'investissement des administrations publiques se sont accélérés au deuxième trimestre. Néanmoins, la progression des recettes et la baisse des transferts à d'autres secteurs ont porté l'excédent de l'ensemble du secteur des administrations publiques à 19,5 milliards de dollars (donnée annuelle désaisonnalisée), contre 15,7 milliards de dollars au premier trimestre. Tous les niveaux d'administration publique ont affiché un excédent, mais l'administration fédérale a accaparé la part du lion avec un excédent de 14 milliards de dollars.

Données stockées dans CANSIM : matrices 701 à 726, 728 à 735, 737 à 744, 748 à 750, 796, 797, 6520 à 6585 et 6597 à 6624.

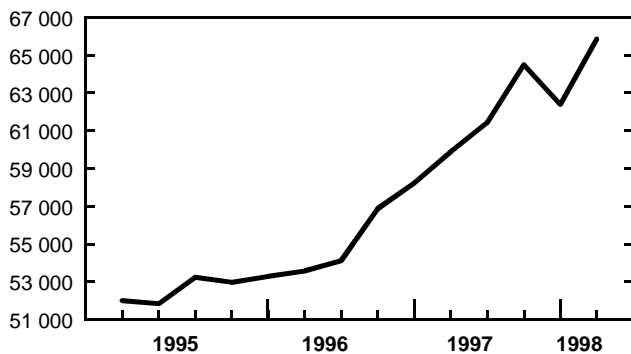
Le numéro du deuxième trimestre de 1998 des Comptes économiques et financiers nationaux : estimations trimestrielles (13-001-XPB, 44 \$/145 \$) paraîtra bientôt.

Des tableaux détaillés de données trimestrielles non désaisonnalisées et désaisonnalisées sur les comptes nationaux (13-001-PPB, 50 \$/180 \$), les comptes des flux financiers (13-014-PPB, 50 \$/180 \$), les estimations du revenu du travail (13F0016XPB, 20 \$/200 \$) ainsi que des tableaux analytiques et des graphiques supplémentaires sont déjà disponibles. On peut aussi se procurer les ensembles de données complets sur les comptes nationaux, les comptes des flux financiers trimestriels ainsi que sur les estimations mensuelles du revenu du travail sur disquette (13-001-XDB, 13-014-XDB et 13F0016XDB).

Pour acheter ces produits, communiquez avec l'agent des Services à la clientèle au (613) 951-3810 (courrier électronique : iea-crd@statcan.ca), Division des comptes des revenus et des dépenses. Pour plus de renseignements, communiquez avec l'agent d'information au (613) 951-3640, Division des comptes des revenus et des dépenses.

Dépenses personnelles en biens durables de consommation

Millions de dollars de 1992



Croissance économique en baisse pour un troisième mois consécutif

L'ensemble de l'activité économique a glissé de 0,1 % en juin, la dernière d'une série de trois faibles diminutions. C'est la première fois depuis le début de 1991 que l'économie accuse une absence de croissance durant trois mois consécutifs. Toutefois, l'économie a crû au cours du second trimestre de 1998 par rapport au trimestre précédent. Le repli de juin reflétait les effets directs et indirects d'une grève du secteur de l'automobile aux États-Unis. À l'exception de la fabrication de voitures et de pièces d'automobiles, l'activité économique a progressé de 0,1 % en juin.

L'ensemble de la production manufacturière a reculé de 1,1 % en juin, soit la baisse la plus abrupte en trois mois consécutifs. La production de pièces et de véhicules automobiles a dégringolé de 9,9 %, la grève des travailleurs de GM dans deux usines de pièces américaines ayant entraîné une réaction en chaîne pour le secteur nord-américain très intégré de l'automobile. La production de véhicules automobiles a chuté de 11,6 %, tandis que la production de pièces a reculé de 8,7 %. En règle générale, les fermetures des usines de pièces se sont produites vers la fin du mois, le secteur s'efforçant de renforcer ses stocks avant de ralentir la production.

Les fabricants de boissons ont réduit la production de 6 % en juin, après avoir atteint un sommet en mai. Les ventes de bière ont bondi en raison d'un printemps plus chaud et d'une guerre des prix au Québec.

La production de papier et de produits connexes a chuté de 2,2 %, après avoir affiché un regain en mai. Les producteurs de papier ont bénéficié d'un bref répit des grèves en mai et d'une hausse correspondante de la production, mais ce secteur est maintenant aux prises avec une grève encore plus importante amorcée au milieu de juin, coïncidant avec un repli des exportations de ces produits en juin.

La production du secteur de l'électronique a aussi repris quelque peu du terrain après le recul de mai, même si les niveaux de production sont restés inférieurs aux chiffres records affichés en avril. Le secteur des machines de bureau a affiché la hausse la plus importante en juin, les fabricants ayant orchestré une vigoureuse campagne de promotion à la fin du trimestre et ayant tiré parti du prix avantageux des composants offerts par les fournisseurs asiatiques. Les secteurs des gros appareils ménagers et du matériel de communication ont eux aussi signalé des progressions appréciables. Les fabricants de matériel de télécommunications sont les seuls à déclarer une diminution appréciable, réduisant leur production pour le deuxième mois consécutif. Les fabricants d'équipement scientifique ont affiché un rendement satisfaisant en juin. Le secteur des instruments de musique et de l'enregistrement sonore était également en hausse pour le quatrième mois consécutif.

Les grèves ont aussi affaibli le secteur de la construction. En regardant plus loin, pour la première fois depuis trois ans, les mises en chantier ont accusé en juillet un recul pour le quatrième mois d'affilée. Les activités dans les projets de construction non résidentiels — les usines et les autres bâtiments industriels en particulier — ont toutefois affiché un autre gain, soit le neuvième en 10 mois.

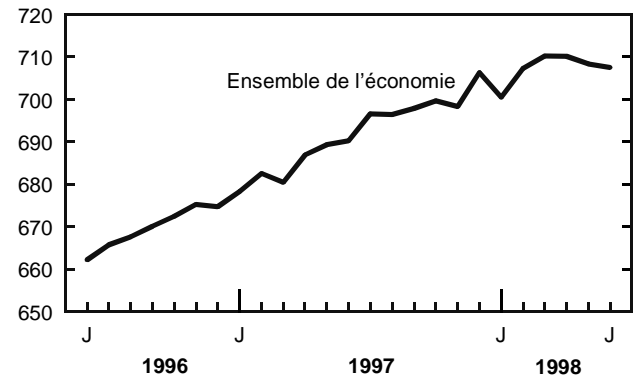
Les ventes au détail ont dégringolé de 1,7 % en juin, après avoir légèrement reculé au cours des deux mois précédents. Il s'agit de la baisse la plus importante enregistrée en près de huit ans. Elle se classe au deuxième rang seulement après le repli de 5,3 % observé en janvier 1991, date d'introduction de la TPS. Ce sont les magasins à rayons et les magasins de vêtements qui ont

Note aux lecteurs

Le produit intérieur brut (PIB) d'une industrie est la valeur ajoutée par la main-d'œuvre et le capital dans la transformation des intrants achetés auprès d'autres producteurs de produits et services. Le PIB mensuel est évalué aux prix de 1992. Les estimations fournies dans le présent communiqué sont désaisonnalisées au taux annuel.

Produit intérieur brut au coût des facteurs

Milliards de dollars de 1992



été les plus touchés. Les détaillants qui ont progressé, comme les magasins d'ameublement, les pharmacies, les magasins de tabac et de boissons, ont affiché des gains relativement peu importants. La majorité de la baisse dans les ventes des grossistes en juin peut être attribuée à une réduction importante de la vente en gros de véhicules automobiles (la majeure partie du commerce international significatif réalisé au Canada dans le secteur de l'automobile étant effectuée par les grossistes).

Le secteur financier a presque rattrapé le retard important observé en mai, affichant une hausse de 1,3 % en juin. L'activité dans les banques et sur les places boursières a été stimulée par un regain significatif du volume d'actions échangées. L'activité dans le secteur des services commerciaux a repris du terrain (+ 1,0 %). Les fournisseurs de services informatiques, de services divers aux entreprises de même que de services techniques, scientifiques et d'architecture ont tous retrouvé leur rythme de croissance après avoir connu un ralentissement en avril ou en mai.

Une production accrue de pétrole et de gaz a propulsé le secteur minier (+ 0,9 %) en juin, malgré une faiblesse continue de l'activité dans le forage et l'exploitation des mines d'or. Les installations de stockage de céréales ont aussi connu un mois décevant, les échanges commerciaux de blé et d'autres céréales ayant continué d'accuser un ralentissement. Les sociétés de téléphone ont continué à profiter d'une augmentation du chiffre d'affaires découlant d'un éventail de promotions récentes, particulièrement dans le marché des appels interurbains.

Données stockées dans CANSIM : matrices 4677 à 4681.

Le numéro de juin 1998 de **Produit intérieur brut par industrie** (15-001-XPB, 15 \$/145 \$) paraîtra bientôt. Pour des renseignements de nature analytique, communiquez avec Richard Evans au (613) 951-9145 (courrier électronique : evanric@statcan.ca). Pour des renseignements concernant l'achat de données, communiquez avec Kim Lauzon au (613) 951-9417 (courrier électronique : lauzonk@statcan.ca), Division des mesures et de l'analyse des industries. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 8.)

Le déficit du compte courant est resté pratiquement inchangé au deuxième trimestre

Le déficit continu du compte courant du Canada est resté pratiquement inchangé au deuxième trimestre et s'est établi à 4,2 milliards de dollars (données désaisonnalisées). Autrement dit, comme c'est le cas depuis près de deux ans, les Canadiens ont dépensé à l'étranger plus que ce qu'ils ont gagné de l'étranger sous forme de biens, de services, de revenus de placements et de transferts. L'excédent sur les biens a rétréci au deuxième trimestre en raison de la hausse des importations. Parallèlement, on observe aussi une diminution du déficit sur les services, une tendance qui se manifeste depuis trois ans.

Pour ce qui est du compte financier, lequel n'est pas désaisonnalisé, les non-résidents ont continué d'investir dans les obligations et actions de sociétés canadiennes. Les achats d'obligations de sociétés canadiennes par des investisseurs étrangers ont atteint une valeur record de 7,4 milliards de dollars pendant le trimestre. La baisse de la demande de financement des administrations publiques canadiennes au cours des deux dernières années est telle que ces dernières ont graduellement cédé aux sociétés canadiennes le titre de principal émetteur d'obligations (emprunteurs) sur les marchés étrangers. Au cours du trimestre, les investisseurs étrangers ont réduit leurs dépôts dans les banques canadiennes et leurs avoirs en instruments du marché monétaire canadien, principalement les bons du Trésor fédéral.

La demande canadienne d'actions étrangères s'est raffermie au cours du trimestre, au moment où le dollar subissait une pression soutenue à la baisse et que les réserves de change diminuaient. L'intérêt des Canadiens pour les actions émises en devises étrangères s'est accru au cours des trois derniers trimestres. Au deuxième trimestre, les investisseurs canadiens ont effectué des achats quasi records d'actions étrangères, mais ont vendu des obligations étrangères. L'écart entre les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis, qui s'est constamment rétréci durant le premier semestre de 1998 pour s'établir à environ 30 points de base, continue de favoriser les placements aux États-Unis.

L'excédent des sociétés canadiennes sur les biens a diminué au deuxième trimestre, les importations de ces dernières ayant augmenté plus que leurs exportations. La diminution de l'excédent a surtout porté sur les échanges avec des pays qui ne sont pas membres de l'OCDE, suivis par les pays de l'Union européenne continentale. En outre, la balance commerciale du Canada vis-à-vis du Japon a enregistré un déficit pour la première fois depuis le début de 1993. En revanche, l'excédent commercial observé dans les échanges avec les États-Unis a continué de croître.

Les importations de biens ont progressé de 1,5 %, pour atteindre une valeur record de 74,1 milliards de dollars. Les augmentations

les plus marquées ont été enregistrées dans le secteur des machines et du matériel ainsi que dans les biens de consommation et les biens industriels. Durant la même période, les importations de la plupart des produits automobiles et de matériel de transport ont fléchi, exception faite des camions et des aéronefs. La baisse observée dans le secteur de l'automobile s'explique par la fermeture d'usines vers la fin du trimestre. Les exportations ont légèrement augmenté (+ 0,8 %), pour atteindre un sommet de 78,2 milliards de dollars au deuxième trimestre. La demande étrangère soutenue s'est traduite par une forte hausse des livraisons de machines et de matériel. Cette progression a été contrebalancée par un recul marqué des exportations d'automobiles et de camions, recul également attribuable aux fermetures d'usines. En outre, les ventes à l'exportation de ressources naturelles (métaux précieux et gaz naturel) et de biens de consommation se sont redressées. Cependant, les ventes à l'étranger de blé, de pâtes et de bois d'œuvre ont accusé une baisse.

Les investissements directs des sociétés, à l'étranger aussi bien qu'au Canada, ont été considérables au deuxième trimestre, même s'ils n'ont pas atteint les niveaux records observés au premier trimestre. Les investissements canadiens à l'étranger ont légèrement surpassé les investissements étrangers au Canada. Les sociétés canadiennes ont injecté 4,7 milliards de dollars, essentiellement dans des filiales et sociétés étrangères existantes. Environ 90 % de ces investissements ont été effectués aux États-Unis par des sociétés œuvrant dans la plupart des grands groupes d'activité, en premier lieu celui de la finance et des assurances. Parallèlement, les sociétés étrangères ont affecté 4,1 milliards de dollars à leurs filiales et sociétés affiliées canadiennes, une baisse d'environ 3 milliards de dollars par rapport à leurs investissements records du premier trimestre axés sur les acquisitions. Ces investissements, essentiellement d'origine américaine, ont surtout visé le secteur de la finance et des assurances et ceux des services et du commerce de détail.

Le Canada a vendu pour 3,5 milliards de dollars de ses réserves internationales durant le deuxième trimestre, au moment où le dollar subissait des pressions à la baisse vis-à-vis de la plupart des devises étrangères. À la fin du deuxième trimestre, le dollar se négociait à un peu plus de 68 cents américains, soit une baisse de 2,3 cents américains au cours du trimestre. La diminution de ces actifs a présenté un contraste avec l'accroissement record des réserves durant le premier trimestre, lequel avait été largement financé par l'émission de titres sur les marchés étrangers.

Données stockées dans CANSIM : matrices 2325 à 2327, 2355 et 2360 à 2377.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Patrick O'Hagan au (613) 951-1798, Division de la balance des paiements et des flux financiers.

Hausse des prix des produits industriels devant l'érosion du dollar

Les prix des produits industriels ont augmenté de 0,3 % en juillet, alors que le dollar a continué de s'éroder. La variation de prix sur 12 mois s'est aussi accentuée de 0,3 %. L'Indice des prix des produits industriels était de 119,5 en juillet (1992 = 100), comparativement à 119,2 en juin (après révision à la hausse de 119,1). En juillet, les hausses les plus importantes ont été celles des prix des automobiles et des camions exportés, du bois de construction et de plusieurs produits de la première transformation des métaux non ferreux. Les prix des produits pétroliers ont accusé le seul recul significatif. Les effets du taux de change ont été importants.

À la mi-juillet, la valeur du dollar américain avait monté d'environ un cent, pour atteindre environ 1,48 \$CAN. À la mi-juillet 1997, il valait environ 1,37 \$CAN. Si la valeur du dollar était demeurée stationnaire, les prix des produits industriels n'auraient pas changé par rapport à juin et auraient été inférieurs de 1,9 % par rapport à leur niveau de juin 1997, plutôt que supérieurs de 0,3 %. L'appréciation du dollar américain accroît la valeur en dollars canadiens des prix des produits indiqués en dollars américains. Ce sont les prix des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois qui se ressentent le plus de l'effet des variations du taux de change entre les dollars canadien et américain. Lorsque ces produits sont exportés, leurs prix sont souvent indiqués en dollars américains. L'augmentation des prix des véhicules automobiles observée en juillet s'expliquait par l'appréciation du dollar américain. Les prix à l'exportation ont augmenté tant pour les automobiles (+ 0,7 %) que pour les camions (+ 0,8 %). Par contre, les prix intérieurs des automobiles ont augmenté de 0,1 %, alors que ceux des camions ont fléchi de 0,1 %.

Les prix du bois de construction se sont accrus de 1,8 % en juillet, mais ils sont demeurés inférieurs de 15,4 % au niveau enregistré un an plus tôt. Les prix intérieurs et les prix à l'exportation ont augmenté dans l'ensemble du pays. Au Canada, la grève de la construction en Ontario tirait à sa fin. Aux États-Unis, la demande de bois de construction était vigoureuse. En Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec, les contingents d'exportation de bois de construction vers les États-Unis continuent de limiter la capacité des scieries de ces provinces d'exporter leur production vers les marchés américains. L'écart entre la demande et l'offre sur le marché américain est comblé par les importations, y compris les importations des scieries canadiennes situées dans les provinces non limitées par les contingents.

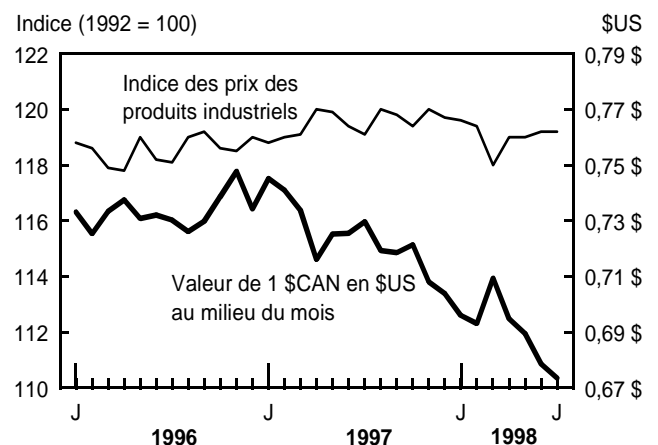
Parmi les produits métalliques non ferreux, les prix globaux des produits de la première transformation de l'aluminium ont augmenté de 2,9 % en juillet. Toutefois, cette hausse a eu peu d'effet sur les produits secondaires de l'aluminium ou sur les produits manufacturés de l'aluminium. Les prix des produits de la première transformation de l'aluminium sont demeurés de 5,1 % inférieurs au niveau enregistré un an plus tôt. Les prix des produits de la première transformation du cuivre se sont accrus de 5,1 %, tout en demeurant inférieurs de 22,8 % à ce qu'ils étaient en juillet 1997. Les prix des produits secondaires du cuivre n'ont toutefois pas bougé, tandis que ceux des produits manufacturés du cuivre ont chuté de 1,3 % dans l'ensemble. Les autres produits de la

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs au Canada reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de leur usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation (IPC), l'IPPI exclut les impôts indirects et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Au Canada, environ la moitié seulement de ce que paie le consommateur va aux fabricants. Le reste est réparti entre les détaillants, les grossistes, les impôts indirects et les transporteurs. Les prix des fabricants ne sont donc que l'une des diverses influences qui jouent sur les prix à la consommation dans le commerce de détail. L'effet des fluctuations du cours du dollar canadien sur le prix des importations en est une autre.

Les prix industriels et le dollar



première transformation dont les prix ont augmenté sont le zinc raffiné (+ 4,6 %), les formes primaires de l'or et des alliages d'or (+ 3,6 %) et l'argent et le platine raffinés (+ 6,3 %). Les prix du cuivre et du zinc ont atteint un sommet à la mi-juillet en raison de l'optimisme temporaire suscité par la situation au Japon.

Les prix des produits pétroliers raffinés (- 1,7 % en juillet) ont continué de refléter l'importance des stocks (surtout de l'essence) et la faiblesse continue des prix du pétrole brut. Du côté des consommateurs, comme l'indique l'Indice des prix à la consommation, les prix de l'essence ont reculé en moyenne de 1,5 % en juillet.

Données stockées dans CANSIM : matrices 1870 à 1878.

Le numéro de juillet 1998 d'Indices des prix de l'industrie (62-011-XPB, 22 \$/217 \$) paraîtra à la fin de septembre. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-2848; courrier électronique : infounit@statcan.ca), Division des prix.

Hausse des prix des matières premières en juillet soutenue par le pétrole brut

Les fabricants ont payé leurs matières premières 0,3 % plus cher en juillet qu'en juin en raison surtout de l'augmentation des prix du pétrole brut et des métaux non ferreux. La baisse des prix du porc et des bovins a contrebalancé dans une large mesure l'augmentation globale. L'Indice des prix des matières brutes était de 107,3 en juillet (1992 = 100), comparativement à 107,0 en juin. Toutefois, sans la catégorie des combustibles minéraux (constituée à plus de 90 % de pétrole brut), dont les prix sont instables, les prix des matières premières ont diminué de 1,2 % par rapport à juin et de 12,4 % en regard de juillet 1997.

Les prix du pétrole brut ont augmenté en juillet à cause de la réduction prévue des stocks mondiaux. Les prix du pétrole brut ont bondi de 5,4 % en juillet, mais ils sont demeurés de 15,2 % inférieurs au niveau atteint six mois auparavant. Ils ont également régressé de 25,1 % par rapport à juillet 1997. (Par contre, les prix du gaz naturel ont augmenté de 15,8 % par rapport au même mois un an plus tôt.) L'augmentation des prix du pétrole brut observée en juillet s'explique surtout par l'engagement des membres de l'OPEP de réduire la production. La saison de conduite estivale et les troubles politiques au Nigéria, qui produit 3 % des approvisionnements mondiaux de pétrole brut, ont aussi contribué à l'augmentation des prix.

Les prix des métaux non ferreux ont progressé de 2,3 % de juin à juillet en raison surtout de la hausse des prix des concentrés de cuivre (+ 5,1 %), des concentrés de zinc (+ 4,7 %), des matières d'aluminium (+ 1,3 %) et de l'or (+ 3,6 %). Les prix des métaux non ferreux ont chuté de 14,2 % par rapport à juillet 1997. La chute des prix des concentrés de cuivre (- 23,0 %), des concentrés de nickel (- 31,2 %) et des concentrés de zinc (- 23,8 %) a été freinée quelque peu par les prix plus élevés de l'argent et du platine. L'argent a fait l'objet d'une spéculation croissante qui a fait plonger les stocks à leur plus bas niveau en 16 ans.

Les prix du cuivre ont fortement progressé en juillet, après avoir diminué en mai et en juin. Cette hausse était probablement attribuable à la vigueur accrue du yen à ce moment-là et aux perspectives consécutives d'un accroissement de la demande du Japon. De même, la Chine (cinquième producteur mondial et troisième consommateur mondial de cuivre) a décidé de réduire sa production. La Chine a également décidé de réduire considérablement ses exportations de zinc, ce qui a contribué à faire augmenter les prix.

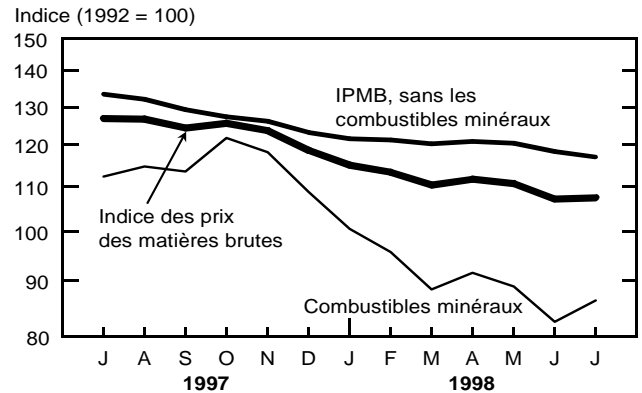
Les prix des animaux et des substances animales ont chuté de 3,7 % en juillet et ont reculé de 9,9 % par rapport au même mois un an auparavant. La baisse des prix du porc (- 13,6 %) et des bovins (- 3,6 %) observée en juillet a été le principal facteur du recul au cours du mois. Les prix du porc étaient nettement inférieurs (- 35,0 %) à ceux enregistrés en juillet 1997, alors que les prix des bovins et des poulets l'étaient modérément. Les prix du porc demeurent faibles en raison de la baisse de la demande (en Asie) et de l'importance des troupeaux.

Les prix des substances végétales ont diminué de 2,1 % de juin à juillet. La baisse des prix du canola (- 11,0 %), du café (- 6,4 %) et des céréales (- 0,8 %) a été neutralisée dans une certaine mesure par l'augmentation des prix du sucre non raffiné (- 11,6 %). Les prix du sucre pourraient fléchir, car la Russie, premier importateur mondial de sucre, a majoré considérablement ses

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) reflète les prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières premières, y compris certaines qui ne sont pas produites au Canada. Bon nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial.

Les prix des matières premières et du pétrole brut



taxes à l'importation sur le sucre. Les prix des substances végétales étaient inférieurs de 10,8 % à ceux enregistrés 12 mois plus tôt. Il y a eu baisse des prix du café (- 51,0 %), du soya (- 17,6 %), du maïs (- 9,3 %) et du sucre non raffiné (- 11,0 %). Les prix du café ont fléchi avec l'arrivée sur le marché de stocks de grains nouveaux, qui s'est produite en même temps que faiblissait la demande des grilleurs et des consommateurs à cause des chaleurs estivales.

Dans l'ensemble, El Niño a sans doute eu un effet positif sur la production mondiale de céréales et d'oléagineux au cours des 15 à 20 derniers mois. On lui attribue des conditions de croissance idéales en Amérique du Sud, en Europe et dans les importants états producteurs de soya et de maïs aux États-Unis. Le surplus mondial consécutif de céréales a tempéré les prix. La Niña, la phase qui suit El Niño, a provoqué des conditions climatiques contraires et l'on ne connaîtra pas son impact sur les pays où l'agriculture est importante avant le printemps 1999. Par conséquent, tout surplus de céréales et de graines oléagineuses en 1998 pourrait être détenu en prévision d'augmentations des prix en 1999.

Les prix du bois sont demeurés bas en juillet, grim pant de 0,2 %. Par rapport à juillet 1997, ils ont chuté de 19,8 %, les prix des billes ayant reculé de 24,2 % et ceux du bois à pâte, de 0,2 %. Le marasme qui prévaut sur le marché asiatique du bois de construction et la présence de producteurs à coût potentiellement moindre en Scandinavie, en Europe et en Amérique du Sud font que les prix ont de la difficulté à se redresser.

Données stockées dans CANSIM : matrice 1879.

Le numéro de juillet 1998 d'Indices des prix de l'industrie (62-011-XPB, 22 \$/217 \$) paraîtra à la fin de septembre. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-2848; courrier électronique : infounit@statcan.ca), Division des prix.

Légère baisse de la rémunération hebdomadaire et du nombre de salariés rémunérés en juin

La rémunération hebdomadaire moyenne a diminué de 0,98 \$ en juin, pour s'établir à 603,18 \$, des baisses ayant été enregistrées dans la plupart des secteurs d'activité. La construction, les communications et les services publics ont accusé les reculs les plus marqués. Les salariés et les employés rémunérés à l'heure ont vu leur rémunération hebdomadaire moyenne fléchir. Le déclin de la rémunération hebdomadaire moyenne des salariés rémunérés à l'heure peut s'expliquer par la baisse des heures hebdomadaires moyennes dans la plupart des secteurs.

Au cours de la période de 12 mois se terminant en juin, la rémunération hebdomadaire moyenne s'est accrue de 0,8 %. Ce gain cadrait avec l'inflation minimale indiquée par l'Indice des prix à la consommation et du déflateur du produit intérieur brut. La rémunération hebdomadaire moyenne a connu une augmentation d'une année à l'autre de 2,9 % en juin. Il s'agit d'un taux de croissance annuelle quelque peu plus élevé que ceux enregistrés au cours des six mois précédents. Un recul important de la rémunération hebdomadaire moyenne observée en juin 1997 exagère la variation sur 12 mois.

Le nombre de salariés rémunérés, mesuré par l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH), a connu une légère baisse de 0,2 % en juin, après avoir peu varié pendant quatre mois. Des baisses du niveau de l'emploi ont été enregistrées dans la plupart des secteurs et se sont produites en majeure partie au Québec (- 15 000) et en Ontario (- 14 000). Malgré la stabilité relative des niveaux de l'emploi signalée par l'EERH depuis janvier 1998, le nombre total de salariés rémunérés s'est accru de 293 000 (+ 2,6 %) au cours de la période de 12 mois se terminant en juin.

Ces estimations de l'emploi sont maintenant calculées à l'aide de dossiers administratifs. Il se peut donc qu'elles montrent une tendance saisonnière différente de celle des données précédentes, qui étaient obtenues à l'aide de questionnaires d'enquête. On ne pourra le déterminer que dans le contexte d'une plus longue

Rémunération hebdomadaire moyenne dans l'ensemble des industries, juin 1998

Données désaisonnalisées

	Dollars	Variation mensuelle en %	Variation annuelle en %
Canada	603,18	- 0,2	0,8
Terre-Neuve	527,25	- 0,3	- 2,3
Île-du-Prince-Édouard	467,43	- 3,0	- 2,8
Nouvelle-Écosse	517,30	0,8	1,6
Nouveau-Brunswick	524,37	- 0,6	- 0,5
Québec	568,09	- 0,2	0,4
Ontario	641,85	- 0,5	0,5
Manitoba	535,72	- 0,9	2,7
Saskatchewan	538,36	0,1	2,8
Alberta	614,63	0,3	2,6
Colombie-Britannique	616,16	- 0,2	0,1
Yukon	655,97	- 3,3	- 5,0
Territoires du Nord-Ouest	722,78	- 3,9	0,2

période. Statistique Canada continuera d'examiner ces répercussions et aidera les utilisateurs à interpréter ses données. Il est recommandé d'utiliser les données de l'EERH, particulièrement celles de l'emploi, dans le contexte de plus longues périodes pour obtenir des distributions détaillées par secteur. Une description des changements méthodologiques ainsi que de leurs effets sur les données a été publiée dans le numéro de mai 1998 de la publication *Emploi, gains et durée du travail* (72-002XPB).

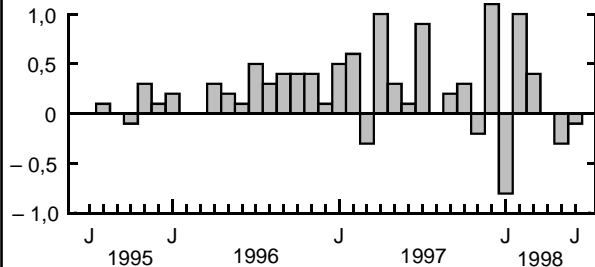
Données stockées dans CANSIM : matrices 4285 à 4466, 9438 à 9452, 9639 à 9664 et 9899 à 9911.

Le numéro de juin 1998 de la publication *Emploi, gains et durée du travail* (72-002-XPB, 32 \$/320 \$) paraîtra bientôt. La publication chronologique *Estimations annuelles de l'emploi, des gains et de la durée du travail, 1985-1997* (disquette : 72F0002XDB, 120 \$) est maintenant en vente. Des tableaux personnalisés des données sont disponibles sur demande. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jean Leduc au (613) 951-4090 (télécopieur : (613) 951-4087; courrier électronique : labour@statcan.ca), Division du travail.

Tendances actuelles

Produit intérieur brut

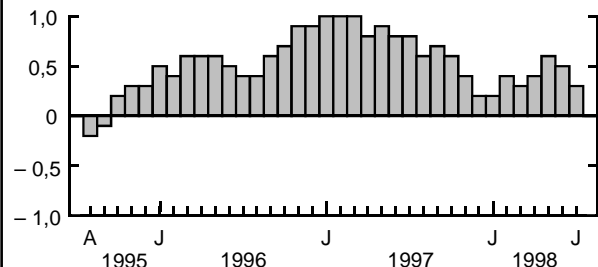
Variation mensuelle en %



Le produit intérieur brut réel au coût des facteurs a diminué de 0,1 % en juin – c'était la première fois depuis le début de 1991 que l'économie accusait une absence de croissance durant trois mois consécutifs.

Indice composite

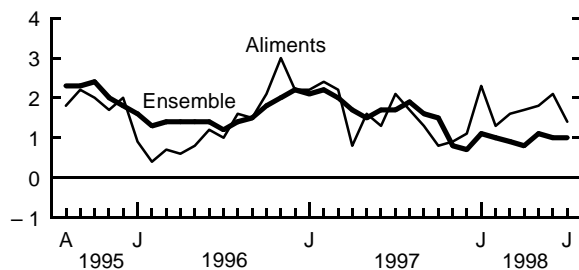
Variation mensuelle en %



La croissance de l'indice composite est passée de 0,5 % en juin à 0,3 % en juillet.

Indice des prix à la consommation

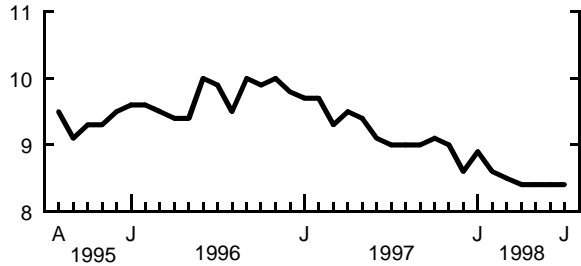
Variation annuelle en %



Les consommateurs ont versé 1,0 % de plus pour l'achat de biens et de services en juillet 1998, comparativement au même mois de l'année précédente. Le prix des aliments s'est accru de 1,4 %.

Taux de chômage

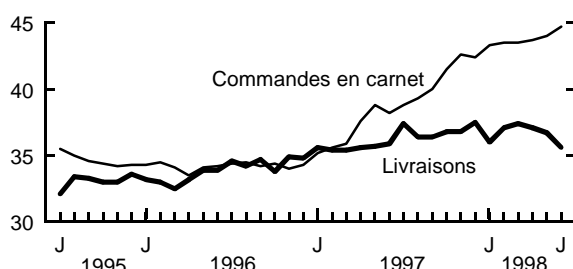
%



En juillet, le taux de chômage est demeuré stable à 8,4 % pour un quatrième mois d'affilée.

Fabrication

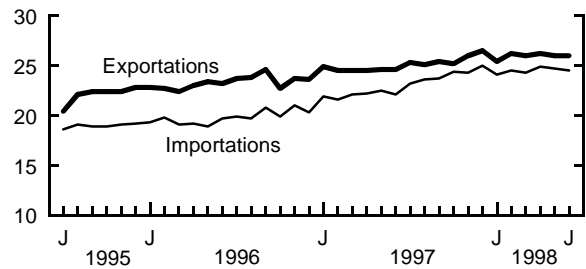
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont fléchi de 2,9 % en juin, pour s'établir à 35,6 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a monté de 1,5 %, pour se fixer à 44,7 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En juin, les exportations de marchandises ont légèrement augmenté de 0,1 % par rapport à mai, à 26,0 milliards de dollars. Les importations se sont repliées de 0,8 %, pour s'établir à 24,5 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques mensuelles

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars, 1992)	juin*	707,5	- 0,1 %	2,5 %
Indice composite (1981 = 100)	juillet	207,7	0,3 %	5,4 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	2 ^e trim. de 1998	25,7	- 4,6 %	- 4,3 %
Taux d'utilisation de la capacité (%)	1 ^{er} trim. de 1998	86,0	0,3 †	2,6 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	juin	20,4	- 1,7 %	4,0 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	juin	123,1	- 3,1 %	8,0 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	juillet	14,3	0,2 %	2,2 %
Taux de chômage (%)	juillet	8,4	0,0 †	- 0,6 †
Taux d'activité (%)	juillet	64,9	0,2 †	0,0 †
Revenu du travail (milliards de dollars)	juin*	38,2	- 0,2 %	3,1 %
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	juin*	603,18	- 0,2 %	0,8 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	juin	26,0	0,1 %	5,7 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	juin	24,5	- 0,8 %	10,6 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	juin	1,5	0,2	- 0,9
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	juin	35,6	- 2,9 %	- 0,6 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	juin	36,3	- 2,0 %	2,9 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	juin	44,7	1,5 %	17,1 %
Ratio des stocks aux livraisons	juin	1,38	0,05	0,08
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	juillet	108,8	0,0 %	1,0 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	juillet*	119,5	0,3 %	0,3 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	juillet*	107,3	0,3 %	- 15,4 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	juin	100,1	0,1 %	1,0 %
<i>Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.</i>				
<i>* Nouveau cette semaine.</i>				
<i>† Points de pourcentage.</i>				

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Chef, Diffusion officielle : Chantal Prévost, (613) 951-1088;
prevcha@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement
annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour
l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars
américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du
Receveur général du Canada, Statistique Canada, Division des opérations
et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale,
Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada
et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 1998. Tous droits réservés. Il est interdit de
reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque
forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique,
reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de
l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite
préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de
l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper
for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Publications parues du 27 août au 2 septembre 1998

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
COMMERCE INTERNATIONAL				
Importations par marchandise	juin 1998			
Microfiche		65-007-XMB	37 / 361	37 / 361
Papier		65-007-XPB	78 / 773	78 / 773
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE				
Production de pétrole brut et de gaz naturel	mai 1998	26-006-XPB	19 / 186	19 / 186
Statistiques de l'énergie électrique	juin 1998	57-001-XPB	12 / 114	12 / 114
Lampes électriques (ampoules et tubes)	juillet 1998	43-009-XPB	7 / 62	7 / 62
Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre	juillet 1998	44-004-XPB	7 / 62	7 / 62
Guide statistique de l'énergie	août 1998			
Disquette		57-601-XDF	284	284
Papier		57-601-UPB	387	387
Statistiques de la chaussure	trim. terminé en juin 1998	33-002-XPB	8 / 25	8 / 25
Industries du papier et produits connexes	1995	36-250-XPB	40	40
Papier-toiture asphalté	juillet 1998	45-001-XPB	7 / 62	7 / 62
ORGANISATION ET FINANCES DE L'INDUSTRIE				
Statistiques financières et fiscales des entreprises	1996	61-219-XPB	57	57
PROJET DE REMANIEMENT DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE				
Statistiques du téléphone	juin 1998	56-002-XIB	8 / 70	8 / 70
TRANSPORTS				
Chargements ferroviaires	juin 1998	52-001-XPB	11 / 103	11 / 103
Aviation - Bulletin de service, vol. 30, n° 8		51-004-XIB	8 / 82	8 / 82
Origine et destination des passagers aériens, rapport Canada-États-Unis	1996			
Internet		51-205-XIB	35	35
Papier		51-205-XPB	47	47

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version papier; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Pour commander les publications

Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277 ou 1 800 700-1033**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584 ou 1 800 889-9734**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca.